

El Watan

LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Sylvain Beuf et son trio en concert à Ibn Zeydoun

Jazz infernal

Voilà déjà plusieurs années que le saxophoniste Sylvain Beuf arpente les scènes européennes en compagnie du contrebassiste Diego Imbert et du batteur Franck Agulhon, formant ainsi le trio Expérience.

Et les voilà embarqués pour une petite tournée en Algérie, avec le CCF : Annaba, dimanche dernier, hier à Alger et ce soir à Oran. Le concert pourrait être résumé en un mot : incisif ! Heureux d'être face à un public avenant et une salle comble, Sylvain Beuf commence par présenter ses musiciens, lance des remerciements et le spectacle commence. Car ce fut un véritable spectacle, « tumultueux et déstructuré », pour reprendre l'expression de Sylvain, rythmé en dents de scie. La douceur devance toujours l'explosion, un peu comme le calme qui précède la tempête et déchaîne les éléments. Les instruments, parfaitement maîtrisés, sont tantôt malmenés, tantôt caressés par les trois musiciens quasiment en transe. Il faut dire que les morceaux joués s'y prêtent particulièrement. C'est ainsi que le public aura le privilège d'écouter, peut-être en exclusivité, quelques morceaux du deuxième album du trio, lequel devrait sortir en France, au début de mars prochain. 267, Angéla ou encore Another building qui a donné son nom à l'album. Ensuite, les trois musiciens enchaînent avec des standards et des classiques du jazz. Le trio libère, ainsi, son énergie autour de belles compositions exigeantes. Franck Agulhon, derrière ses tons et ses cymbales, créatif et rigoureux, investit le temps avec des rythmes entraînants et d'une évidente précision. Sylvain Beuf, pour sa part, est d'une agilité rare. Sa maîtrise parfaite du saxophone lui permet de se plier à tous les contextes, toutes les exigences de l'instrument. Résultat : le son est lisse, incisif, chaleureux, séduisant... Et alors que Sylvain Beuf apparaissait comme le surdoué du saxophone qui n'avait trouvé son langage, le voilà complètement libéré, voguant vers de nouveaux horizons et de nouvelles partitions beaucoup plus imprévues. Peut-être que sa Victoire de la musique-Nouveau Talent 2000 y est pour quelque chose. Cette récompense l'a peut-être bousté et lui a permis de s'émanciper... Quoi qu'il en soit, en solo comme en trio, le concert fut une véritable aventure, un voyage spectaculaire de jazz infernal.

[Zineb Merzouk](#)

2005-01-26/2005-01-26-12366